

ONMJFOOTSTEPS

THE SHORT FILMS

THRILLER



SOMMAIRE

3

Billie Jean



8

Beat It



17

Thriller



30

Say Say Say



44

The Man



47

Torture



51

L.A. Is My Lady



56

We Are The World



BILLIE JEAN



Réalisateur: Steve Barron

Durée : 4 :55

Date de première diffusion :
10 mars 1983

Le short film

L'histoire du short film *Billie Jean*, qui deviendra le premier d'un chanteur noir américain à être diffusé sur MTV, n'a, à priori, rien à voir avec les paroles de la chanson qui évoquent une fille qui prétend que Michael Jackson est le père de son enfant. « Billie Jean is not my lover », « The Kids is not my son » rétorque l'artiste.

Dans le vidéo clip, Michael Jackson erre seul, en pleine nuit, dans une rue déserte, traqué par un détective - paparazzi vêtu d'un chapeau et d'un imperméable et de lunettes noires, mais qui n'arrive jamais à l'approcher. Tout ce que touche Michael s'illumine et cela donnera lieu à la célèbre séquence des pavés qui s'allument sous les pas du chanteur. Toujours poursuivi par le paparazzi qui finira par se faire arrêter, Michael monte dans une chambre d'hôtel, se faufile et disparaît sous les draps d'un lit où on distingue une femme.

Billie Jean ?

Pour ce premier short film, les mouvements qui vont faire la renommée de Michael Jackson sont présents : il lance sa jambe, tourne sur lui-même, s'arrête sur la pointe des pieds. Il annonce la couleur, il faudra compter sur lui en tant que danseur. Et ce n'était alors que le début !

Le lieu de tournage

Deux jours de tournage, fin janvier - début février 1983, à Los Angeles, suffiront pour tourner *Billie Jean*.

Une courte vidéo des backstages du tournage du short film est apparue en juillet 2023 et indique que *Billie Jean* a été tourné aux Raleigh Studios (et non pas les A&M Studios comme l'avait évoqué le réalisateur Steve Barron dans une interview, en 2015).

- Raleigh Studios

#onmjfootsteps : 5300 Melrose Avenue, Hollywood, Los Angeles

Studios historiques de l'âge d'or du cinéma, parmi les plus anciens de la ville - Charlie Chaplin, Douglas Fairbanks et Mary Pickford y ont fait leurs premiers pas - les plateaux des Raleigh studios ont accueilli de nombreuses productions depuis sa création en 1915. Films (l'Oscarisé *Dans la chaleur de la nuit*, *Frankie et Johnny*) mais aussi séries (*Dallas*, *The Closer*), clips vidéo (*Like a Prayer* de Madonna) ou encore publicités ou émissions de télé y ont été tournés.

Les studios sont situés au cœur d'Hollywood, à deux pas des Paramount Pictures Studios, mais contrairement à son célèbre concurrent, les Raleigh Studios ne se visitent pas.



#onmjinfluences

C'est Michael Jackson qui a contacté Steve Barron, après avoir vu le clip du groupe anglais Human League, *Don't You Want Me*, qu'il venait de réaliser. Il aimait l'aspect cinématographique et l'ambiance qu'il lui avait donnés et voulait faire la même chose avec son premier short film. Barron propose alors au chanteur de s'inspirer de la légende du Roi Midas qui pouvait transformer en or tout ce qu'il touchait. Une idée qui a largement plu à Michael qui avait envie de se sentir comme un Peter Pan.

Si on sait désormais que le short film de 1988, *Smooth Criminal*, est un hommage au comédien et danseur Fred Astaire, c'est pourtant avec *Billie Jean* que Michael Jackson commence à distiller des clins d'œil à un film musical de 1953 de son maître, *The Band Wagon* (*Tous en scène*), qui l'influencera tout au long de sa carrière vidéographique.

Dans *Billie Jean*, Michael Jackson évolue dans une ville tout aussi fictive que celle de Fred Astaire dans le film de Vincente Minelli. Le détective à l'imperméable et au chapeau, le chanteur qui s'arrête pour nettoyer son mocassin sur le rebord d'une poubelle, le tissu rayé, type léopard, utilisé pour frotter la chaussure puis ramassé par le paparazzi ou même l'affiche avec un gangster allumant sa cigarette sont autant de références laissées par la star à *The Girl Hunt* et *Shine on Your Shoes*, des séquences de *The Band Wagon*.

BEAT IT



Réalisateur: Bob Giraldi

Durée : 4 :59

Date de première diffusion :
31 mars 1983

Le short film

Beat It diffuse un message clair : on ne résout rien par la violence.

Billie Jean avait frappé fort dans le monde du vidéo clip et pour ce deuxième short film d'un titre issu de l'album *Thriller*, Michael Jackson s'adjoint les services de deux gangs rivaux de Los Angeles.

La vidéo commence sur des scènes indiquant l'imminence d'une bagarre. Les gangs, d'un côté, dans un « dinner » puis dans une salle de billard, et de l'autre, dans une sombre ruelle, s'apprêtent à se rejoindre et se confronter, tandis que Michael Jackson, allongé sur un lit réfléchit à l'absurdité de la violence.

Le chanteur part à la rencontre de ces gangs pour empêcher la bagarre. Il repasse par le dinner et la salle de billard et débarque au milieu de l'affrontement qui a lieu dans un hangar.

La rencontre entre les deux bandes rivales n'ira pas plus loin. « Just Beat It » leur martèle Michael Jackson qui les entraîne dans une danse collective finale qui met tout le monde d'accord.

Les lieux de tournage

C'est dans le Downtown de Los Angeles que se donne rendez-vous l'équipe de Bob Giraldi les 6 et 7 mars 1983. Si certains lieux ont désormais disparu, d'autres existent toujours, même s'ils sont dans le quartier de Skid Row, réputé pour être l'un des moins sûrs de la ville.

Non, le short film *Beat It* n'a pas été tourné au Monte Carlo Cafe de la 5ème rue du centre ville de Los Angeles. Cette adresse répandue parmi les fans qui s'y arrêtent souvent pour des photos, et un gérant du café qui entretient la légende, n'a rien à voir avec le vidéo clip

- Special Cafe

#onmjfootsteps : 412 E 5th Street, Los Angeles

C'est à quelques minutes du Monte Carlo Cafe, plus bas dans la même rue, dans un autre café, que les scènes de bar du short film ont été tournées.

Si l'on regarde bien dans une des scènes du clip, lorsque les membres du gang sortent du café, on aperçoit le nom de l'établissement écrit à l'extérieur, en rose.



Un numéro (416) se distingue également (à 2 :28 dans la vidéo) sur la devanture, lorsque Michael Jackson danse dans le café, laissant imaginer qu'il s'agit de l'adresse du café.

On est donc loin du 109, adresse du Monte Carlo Cafe.

Le Special Cafe n'existe plus aujourd'hui même si on distingue sa structure. Il était attenant au Southern Hotel (des scènes de la série *Starsky et Hutch* y avaient été filmées), construit en 1920 qui a été rénové et a laissé la place à un complexe d'une cinquantaine d'appartements pour des vétérans sans abris. La partie orange de la façade correspond à l'endroit où se tenait le café.



Photo: Google



- Le Regal Hotel

#onmjfootsteps : 815 E. 6th St. Los Angeles

C'est probablement dans cet hôtel, dont le nom est listé sur la feuille de route de l'équipe de tournage du short film, qu'a été filmée la scène où Michael est sur un lit au début de la vidéo.



Ouvert en 1939, il était à l'époque surnommé « le meilleur hôtel pour la clientèle nègre ». En 1940, il a accueilli la célèbre NAACP, organisation américaine de défense des droits civiques.

Sa situation, au cœur de Skid Row lui a fait perdre de son prestige et le bâtiment abrite aujourd'hui des appartements sociaux.



- L'allée Beat It

#onmjfootsteps : 560 S Gladys Avenue, Los Angeles



C'est toujours au cœur de Skid Row, où de nombreux sans abris ont posé leur tente, qu'un autre moment de *Beat It* a été tourné.

Michael n'y apparait pas puisqu'il s'agit de la scène où les membres des gangs se réunissent dans une allée pour se rendre à la confrontation. Cette allée, juste à côté d'un petit building indiquant « Hotel St Agnes », est restée presque intacte tant d'années après le tournage.



- San Fernando Building

#onmjfootsteps : 400 S Main Street, Los Angeles

En 1983, dans le sous sol de ce building historique du Downtown se tenait la Brunswick Billiard Academy. Un lieu où, comme son nom l'indique, les joueurs de billards se retrouvaient. Et c'est justement au milieu de ces billards que Michael Jackson tourne plusieurs scènes de *Beat It*.



- Green Apple Market

#onmjfootsteps : 300 E 5th Street, Los Angeles

En 1983, dans ce qui est aujourd'hui un mini supermarché, se tenait The Original Hard Rock Cafe. Le groupe The Doors avait d'ailleurs fait une session de photos devant et dans l'établissement, des clichés d'Henry Diltz que l'on retrouve dans la pochette de l'album *Morrison Hotel* de 1970. Seules des extérieurs, des scènes avec les gangs de *Beat It* seront tournées devant ce café qui n'a aucun lien avec la chaîne de restaurants connue sous le même nom.

- Le hangar Beat It

#onmjfootsteps : 458 Alameda Street (croisement d'Alameda Street et de 5th Street), Los Angeles

Ce hangar dans lequel Michael intervient entre les deux chefs de gang poings liés et couteau dans l'autre main pour les entraîner dans une danse qui unifiera tout le monde se trouve à quelques centaines de mètres de l'allée précédente.

Si une partie des hangars a laissé la place à une boutique, l'autre est restée un entrepôt. Grâce aux escaliers en ciment aperçus dans la vidéo (à 4 :49) et toujours présents, on devine même dans quelle partie du bâtiment la scène finale a été réalisée. A noter que la bouche d'égout d'où sortent certains membres du gang au cours de la vidéo (à 0 :32) se trouve probablement face à ce hangar.

#onmjinfluences

Steve Barron, le réalisateur de *Billie Jean* était prévu pour réaliser *Beat It*. Il projetait de mettre en scène Michael Jackson dans un bateau d'esclaves. Mais l'envie de Giraldi de faire un mini film qui raconterait une histoire plutôt qu'une simple performance a davantage plu à Michael. L'idée a ensuite germé de travailler les chorégraphies avec deux groupes de gangs de Los Angeles, les Crips et Les Bloods, sous la surveillance de la police tant la tension était palpable.

Ces scènes de danse sont largement inspirées de *West Side Story*. Michael Jackson adorait ce film musical de Robert Wise qui évoque la rivalité entre les Jets et les Sharks, deux bandes de jeunes des bas-quartiers de New York. Bob Giraldi a toujours nié l'influence de ce film sur le scénario de la vidéo de 1983, indiquant qu'on lui avait raconté, alors qu'il travaillait pour un job d'été dans le New Jersey, une histoire où deux gars se battaient poignets liés. Un des deux était décédé durant la bagarre.

Lorsque l'on regarde certaines scènes du film de 1961 le rassemblement des gangs dans une ruelle dans la séquence *Tonight Quintet and Chorus* ou la bagarre dans la séquence *The Rumble*, on ne peut cependant s'empêcher de faire le parallèle avec *Beat It*.

THRILLER



Réalisateur: John Landis

Durée : 13:42

Date de première diffusion :
02 décembre 1983

Le short film

La première partie de ce short film désormais légendaire se déroule sur un fond sonore de chants de grenouille et d'insectes nocturnes.

Nous sommes dans les années 50, une voiture tombe en panne d'essence au bord d'une route en pleine nuit. Le jeune couple à bord, Michael Jackson et son amie jouée par Ola Ray, poursuivent donc leur chemin à pied. Sur le trajet, au milieu d'un bois, Michael demande officiellement à Ola d'être sa petite amie et lui offre une bague. Mais il lui précise qu'il n'est pas comme les autres. La lune apparaît alors et Michael se transforme en loup garou. Effrayée, la jeune femme s'enfuit mais elle est vite rattrapée par l'animal qui s'apprête à la dévorer.

La scène change soudainement. Retour dans les années 80, le couple est dans une salle de cinéma, et regarde un film de loup garou. Ola, terrifiée, quitte la salle suivie par Michael qui la rejoint devant l'entrée tandis que la musique commence. Il lui explique que « ce n'est qu'un film » et tous deux partent en marchant dans les rues désertes de la nuit. Michael se met à chanter et danser autour de sa girlfriend tout en se moquant de sa frayeur.

Mais alors qu'ils passent devant un cimetière, des morts-vivants sortent de leur tombe et des égouts et ne tardent pas à les rejoindre. Encerclé et terrorisé, le couple ne peut leur échapper. Ola se retourne pour s'apercevoir que Michael est devenu l'un des leurs.

Débute alors une danse des zombies sous les yeux effarés d'Ola qui s'enfuit et se réfugie dans une maison abandonnée. Mais les zombies l'ont suivie et détruisent fenêtres portes et sol pour s'introduire dans la maison.

Sur le point d'être attrapée par Michael – zombie, Ola ferme les yeux et se met à hurler quand il la touche. Lorsqu'elle ouvre les yeux, elle est dans une pièce illuminée et seul Michael, son petit ami, est là, laissant penser qu'il ne s'agissait que d'un cauchemar.

Mais au moment où ils sortent de la pièce, Michael se retourne face à la caméra et ses yeux jaunes s'illuminent suivi d'un cri diabolique en fond sonore.

Est-il réellement un monstre ?

Les lieux de tournage

Le tournage de *Thriller* a lieu en octobre 1983, juste après *Say Say Say*, principalement dans le Downtown de Los Angeles. Les lieux qui ont servi pour tourner les scènes plus que mythiques de ce short film qui entrera dans la légende sont toujours facilement identifiables

- Griffith Park

#onmjfootsteps : 4730 Crystal Springs Dr, Los Angeles (Visitor Center)

C'est dans une partie boisée du Griffith Park que commence le short film *Thriller*. Il est malheureusement difficile de situer l'endroit exact tant ce parc municipal de Los Angeles est immense (C'est en son sein que l'on y trouve les célèbres lettres HOLLYWOOD). Considéré comme le deuxième plus grand parc urbain de Californie, et plus grand que le Central Park de New York, certaines parties sont même restées à l'état naturel.

- Le Rialto Theater

#onmjfootsteps : 1023 Fair Oaks Avenue, South Pasadena (Los Angeles)

La scène dans le cinéma où Michael et Ola Ray mangent du popcorn en regardant un film d'horreur a été tournée dans la salle de ce cinéma de Pasadena ouvert en 1925.



Inscrit au registre national américain des lieux historiques, mais fermé en 2007, il est considéré comme l'un des derniers cinémas avec une seule et unique salle de la Californie du Sud.

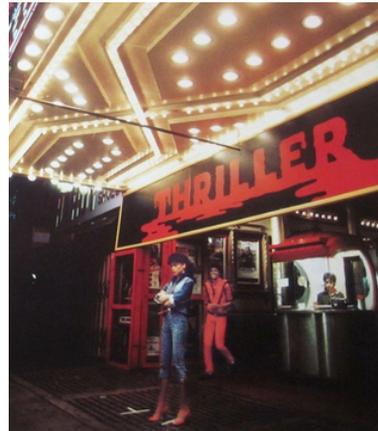
- Le Palace Theater

#onmjfootsteps : 630 S Broadway, Los Angeles

Les scènes extérieures de la séquence au cinéma ont été tournées au Palace Theater dans le Downtown de L.A. Pour l'occasion, la marquise du cinéma affichait d'ailleurs le nom du clip.



Le Palace Theater, appelé Orpheum Theater jusqu'en 1926, est l'un des plus anciens théâtres de Los Angeles, ouvert en 1911, et fait partie de la chaîne des théâtres Orpheum de vaudeville qui émerge à Los Angeles à la fin du 19ème siècle.

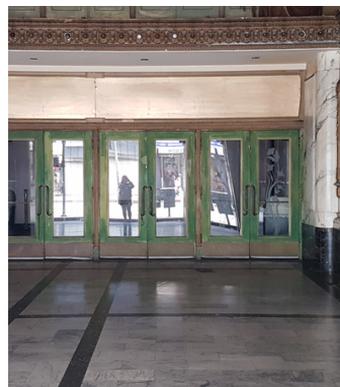


Sur sa façade d'influence italienne, quatre panneaux illustrant les muses du vaudeville américain - la chanson, la danse, la musique et le théâtre - ont été sculptés par le célèbre sculpteur espagnol Domingo Mora. Harry Houdini, Will Rogers, Fred Astaire, Sarah Bernhardt, les Marx Brothers et la jeune Rita Hayworth se sont produits sur sa scène.

S'il n'a plus le prestige d'antan, le Palace Theater continue

d'apparaître dans de nombreux films et il accueille à nouveau des spectacles, depuis quelques années.

C'est donc devant ce bâtiment historique du centre ville que Michael rejoint sa petite amie qui sort du cinéma dans le short film. Plusieurs photos de Douglas Kirkland ont d'ailleurs immortalisé les coulisses de ce moment.

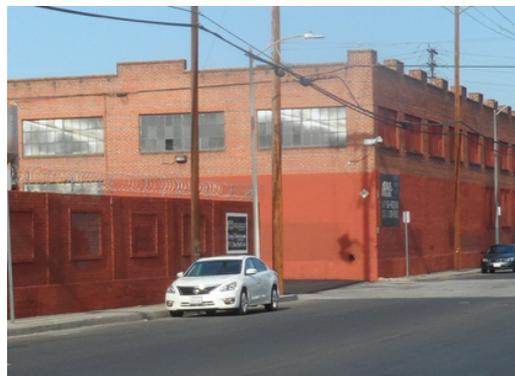


- La rue de la danse des zombies

#onmjfootsteps : 3701 Union Pacific Avenue, Los Angeles
(croisement de Union Pacific Avenue et South Calzona Street)

C'est sur Union Pacific Avenue, dans un quartier relativement désert du Downtown où se trouvent principalement des entreprises, qu'a été filmée ce qui allait devenir la plus célèbre chorégraphie de Michael Jackson.

Quarante ans après le tournage du clip, la rue n'a pas changé. L'endroit exact est facilement reconnaissable grâce à ses murs en briques rouges devant lesquels Michael Jackson et sa troupe de zombie dansaient. L'idéal est d'y venir en pleine nuit pour recréer l'ambiance du clip en esquissant quelques pas de danses mais le quartier est loin d'être sûr.



- The Thriller House

#onmjfootsteps : 1345 Carroll Avenue, Los Angeles

Dans le quartier d'Angelino Heights, tout près d'Echo Park (un parc à voir absolument si vous vous rendez à Los Angeles), après avoir grimpé quelques rues, voici Carroll Avenue et ses célèbres maisons Victoriennes. Parmi elles, la maison qui a servi au tournage de la série *Charmed* mais aussi et surtout la maison dans laquelle se réfugie Ola Ray dans *Thriller* lorsqu'elle est poursuivie par les zombies.

Cette maison, en bois, que tous les fans appellent « The Thriller House », et dont seul l'extérieur a servi, s'appelle en réalité « The Sanders House », du nom de son premier propriétaire,

Michael Sanders, un gestionnaire d'entrepôts. Construite en 1887, elle était à l'époque une maison familiale de 328 mètres carrés avec quatre chambres et quatre salles de bains mais a ensuite été convertie en deux duplex.



Malgré ces rénovations, la maison semble laissée à l'abandon et paraît tout aussi délabrée et effrayante que dans *Thriller*.

En dehors de l'intérêt de cette maison, une adresse immanquable quand on visite Los Angeles #onmjfootsteps, Carroll Avenue et ses demeures qui datent toutes des années 1800 ont été inscrites au Registre National américain des lieux historiques en 1976 et la Thriller House elle-même a été déclarée en 1971 monument historique culturel de la ville de Los Angeles.

- Les studios de tournage pour les scènes du cimetière et de l'intérieur de la maison

#onmjfootsteps : 4200 Maywood Avenue, Vernon, Los Angeles

Certaines scènes du short film ont été tournées en studios, c'est le cas de ces deux séquences réalisées dans un studio du district de Vernon à Los Angeles. Le cimetière où les zombies qui pourchassent Michael Jackson et Ola Ray de sortent de leur tombe a ainsi été recomposé de toutes pièces ainsi que l'intérieur de la maison qui sert pour la scène finale où Ola semble ne pas pouvoir échapper aux zombies.

- Debbie Reynolds Studios

#onmjfootsteps : 6514 Lankershim Blvd, North Hollywood, Los Angeles

En 1983, le studio D, appelé par la suite The Thriller Room, accueille Michael Jackson qui y répète sa chorégraphie

Créés en 1979 par Debbie Reynolds, actrice et mère de la célèbre Carrie Fisher – Princesse Leia de Star Wars - ces studios de légende à Hollywood voient passer au cours des années des stars comme Madonna, Bette Midler, Cher, Usher ou Mariah Carey et des chorégraphes de renom – on retiendra le nom de Vincent Paterson, le chorégraphe de Michael Jackson.

Après la disparition de Debbie Reynolds, en 2016, le studio est vendu aux enchères et le bâtiment original a malheureusement été détruit en 2019 par son nouveau propriétaire.



#onmjinfluences

Michael Jackson n'a jamais caché son goût pour les films d'horreur.

Grand amateur de *An American Werewolf in London*, sorti en 1981, il contacte le réalisateur du film, John Landis, qui accepte de tenter l'expérience avec la réalisation d'un court métrage en guise de vidéo clip. La scène de transformation de Michael au début du short film est donc complètement inspirée de celle du *Loup garou de Londres*.

Rick Baker, responsable du maquillage et des effets spéciaux pour le loup garou sera également chargé du maquillage de Michael Jackson dans *Thriller*.

Mais *Thriller* est également un hommage rendu au cinéma d'horreur. Ainsi aperçoit-on plusieurs affiches de films du genre à la sortie du cinéma dans le short film: *The Masque of The Red Death* (1964), *House of Wax* (1953), *The Mad Magician* (1954)...Tous des films avec Vincent Price, celui-là même qui prête sa voix lugubre à la fin de la chanson *Thriller* et dont le nom apparaît d'ailleurs sur la marquise du cinéma dans le short film.

Et sans oublier l'affiche du film *Schlock*, premier film de et avec John Landis en 1973. Petit clin d'œil au réalisateur du clip de *Thriller*.

Thriller contient tous les codes des films d'horreur : la final girl qui finira par s'en sortir vivante, la porte à franchir de la maison hantée, la poursuite par les morts-vivants, les gros plans, ...

Et à ce titre, Michael Jackson, influencé par le classique de George Romero, *Night of The Living Dead*, sorti en 1968, reprend à son compte la scène où les zombies poursuivent le couple dans sa voiture (à 1 :11 :39 dans le film de Romero) et l'adapte pour son short film.



ONM JFOOTSTEPS

THE SHORT FILMS

LES DUOS

et autres apparitions dans des vidéos durant les années Thriller



SAY SAY SAY



Album *Pipes Of Peace*, Paul McCartney, 1983

Réalisateur: Bob Giraldi

Durée : 4:56

Date de première diffusion :
28 octobre 1983

Le short film

Après *Beat It*, Michael Jackson récidive sa collaboration avec Bob Giraldi pour le short film qui marque son deuxième duo avec Paul McCartney, un titre paru sur l'album de l'ex-Beatles en 1983.

Petit avant goût de *Thriller*, le clip *Say Say Say*, commence de la même façon que le célèbre short film du King of Pop que le monde découvrira quelques semaines plus tard, c'est-à-dire avec une première partie uniquement avec des dialogues.

Mac et Jack, deux bonimenteurs de l'Amérique du début du vingtième siècle, tentent de vendre une potion miraculeuse qui « garantit de vous donner la force d'un taureau ».

Leur tour joué, la musique débute tandis qu'ils prennent la route vers un orphelinat pour remettre l'argent récolté. Ils se rendent ensuite dans un hôtel où ils doivent se préparer pour leur prochain numéro de comédiens de fortune. Dans le bar de l'hôtel, Jack séduit une jeune femme interprétée par La Toya Jackson, la sœur de Michael. Le soir venu, le numéro de vaudeville des deux charlatans est interrompu par les forces de l'ordre. Un feu déclenché intentionnellement au cours du spectacle va leur permettre de s'échapper vers de nouvelles aventures.

Les lieux de tournage

Say Say Say est tourné au début du mois d'octobre 1983 dans la Santa Ynes Valley, à environ deux heures trente de Los Angeles, là où Michael achètera quelques années plus tard son Ranch Neverland.

Mais contrairement aux idées reçues, ce n'est pas au Sycamore Valley Ranch (le nom à l'époque du ranch Neverland) qu'ont été tournées les scènes de ranch.

- Rancho San Antonio, Buellton

#onmjfootsteps : 2051 Jonata Park Road, Buellton, Californie

Buellton, est une petite ville du comté de Santa Barbara. A environ cinq kilomètres du centre ville, le Rancho San Antonio a servi pour de nombreuses scènes de tournage du short film de Michael Jackson et Paul McCartney.

La grange, au début de la vidéo (jusqu'à 1 :11), le chemin de terre emprunté par le camion de Mac & Jack après avoir dupé leurs clients (de 1 :14 à 1 :30), l'arbre derrière lequel surgit Michael (à 1 :32), tous ces moments ont été immortalisés au sein du Rancho San Antonio, installé à la fin du dix-neuvième siècle sur des terres, concessions des Mexicains, tout comme l'a été alors la ville de Buellton.

Utilisé alors pour des tournages de films, Rancho San Antonio est aujourd'hui une propriété privée qu'il est possible de louer pour des banquets ou cérémonies.





- 1880 Union Hotel, Los Alamos

#onmjfootsteps : 362 Bell Street, Los Alamos, Californie

Los Alamos est une bourgade au cœur du vignoble californien, dans la vallée de Santa Ynes. Fondée en 1876 sur le site d'un ancien village chumash, la ville se situe à mi-chemin entre Santa Barbara (au sud) et Santa Maria (au nord). L'endroit reste peu connu jusqu'à ce qu'il devienne un point de passage de la compagnie ferroviaire Pacific Coast Railway, en 1883. Un des premiers bâtiments construits est l'Union Hotel, qui a servi d'arrêt pour les diligences dès 1880, de relai postal puis d'agence télégraphique.

Le village a conservé sa saveur du 19ème siècle et c'est donc ici, qu'en 1983, Michael Jackson et Paul McCartney tournent les scènes de l'hôtel du short film Say Say Say. Le 1880 Union Hotel est un bâtiment à la façade boisée patinée que les propriétaires ont gardé à l'image d'un endroit sorti tout droit de l'époque Far West.



L'ambiance victorienne de **la salle d'accueil** de l'hôtel, celle-là même par laquelle Michael et Paul arrivaient dans la vidéo (à 2 :40) ne semble pas avoir changé depuis le passage des artistes. Le comptoir d'enregistrement est également toujours le même.

Mais c'est **la chambre**, au premier étage, qui est le plus reconnaissable. Le papier peint d'origine est toujours au mur, la porte qui mène à la petite salle de bain d'où sort Paul McCartney en se rasant (à 2 : 44) est restée intacte, les meubles ont été changés mais sont dans le même style et à la même place. On a l'impression que la chambre est figée dans le temps depuis 1983. Un lieu presque mythique pour tout fan.

Et ce n'est pas fini ! Devant la chambre, **un salon** avec son vieux poêle, des fauteuils en cuir usé, une table et des chaises en bois. C'est ici que la scène du billard du clip où McCartney affronte un joueur peu sympathique interprété par le réalisateur lui-même, Bob Giraldi, a eu lieu (de 3 :00 à 3 :17).

A l'extérieur, dans le jardin, se trouve **un escalier blanc**, en bois, celui par lequel Michael Jackson, Paul McCartney, Linda McCartney et La Toya Jackson échappent à leurs poursuivants à la fin du clip (à 4 :21).

Un bar-saloon est accolé à l'hôtel. C'est dans ce bar que Michael rencontre la jeune fille jouée par sa sœur La Toya, assise au comptoir (à 3 :19), dont il va tomber amoureux. Le long comptoir en bois qui occupe une grande partie de la pièce est toujours là.

Tiré à l'extérieur du bar par McCartney, Michael sort par une porte battante vitrée (à 3 :26). Il s'agit de celle qui sépare le bar du hall de l'hôtel et qui est restée à l'identique. De quoi faire un bond rapide en 1983 et se repasser les images du short film.

Le Union Hotel, aujourd'hui rénové, n'est désormais disponible que pour des événements privés.





Photo Google



- The Victorian Mansion, Los Alamos

#onmjfootsteps : 326 Bell Street, Los Alamos, Californie

Juste avant d'arriver à l'hôtel, Mack & Jack traversent une ville à bord de leur camion (à 2 :34). Ils passent devant The Victoria Mansion, une belle maison de Los Alamos, datant de 1864, située à quelques pas du 1880 Union Hotel, dans la même rue, et qui fait aujourd'hui office de Bed & Breakfast.



- Los Alamos Depot Mall (The Antiques Depot)

#onmjfootsteps : 515 Bell St, Los Alamos, Californie

Dernier bâtiment restant de la gare du Pacific Coast Railroad, à l'entrée de la ville et à quelques centaines de mètres de l'Union Hotel, l'immense dépôt regorge d'antiquités en tous genres. Trois grandes salles où il fait bon chiner et où, en 1983, l'équipe du short film installe une scène, dans la troisième salle, pour le numéro de vaudeville du duo en fin de vidéo (de 3 :36 à 4 :16). Difficile de reconnaître les lieux aujourd'hui, seule peut être la charpente reste un indice.





#onmjinfluences

Les numéros de vaudeville exécutés par Mac & Jack dans la vidéo reprennent un thème cher à l'histoire et à la culture Afro-Américaine, le spectacle de ménestrels (minstrel show), interprétés d'abord par des acteurs blancs qui se noircissaient le visage (blackface) en exagérant le contour de leur bouche, puis, surtout après la Guerre de Sécession, par des Noirs eux-mêmes.

Considérés comme racistes car très stéréotypés et caricaturant la communauté noire, ces show n'en restent pas moins la première forme de théâtre originale aux Etats-Unis.

Ces numéros en trois actes mêlaient des scènes comiques avec des numéros de « song-and-dance », des ingrédients l'on retrouve dans le « minstrel show » du short film. La présence de Linda McCartney au piano symbolise la jeune femme provocante, introduite dans les numéros dans les années 1840.

Le deuxième acte du vaudeville de Mac & Jack dans la vidéo, où les deux hommes sans maquillage, qui portent un costume à carreaux noirs et blancs, chantent, dansent et jouent du banjo dans un décor de toiles peintes (un steamer du Mississipi) sur une scène au fond d'un hangar, est typique des spectacles de ménestrels.

Cet Olio, premier pas d'un Variety Show reprend en outre presque fidèlement *Fit As A Fiddle*, une séquence de *Singin' In The Rain*, la comédie musicale de 1952 avec Gene Kelly, autre influence de Michael Jackson, qui est également elle-même un clin d'oeil aux « minstrel shows ».



THE MAN



Album *Pipes Of Peace*, Paul McCartney, 1983

Réalisateur: Linda et Paul McCartney

Durée : 3:55

Date de première diffusion :
2 octobre 2015

Le short film

The Man, ce duo méconnu entre Michael Jackson et Paul McCartney, n'est jamais sorti en single.

Mais, lorsqu'est réédité l'album *Pipes of Peace* de l'ex-Beatles en 2015, Paul McCartney offre des images inédites du Roi de la Pop sur le DVD Bonus, issues de ses archives personnelles, en guise de vidéo au titre.

Michael est filmé par Paul lui-même ou par sa femme Linda, dans des moments très simples : au milieu des fleurs, en balade en forêt, avec des chevaux, avec les enfants du couple.

Loin des studios, la star a laissé la place à l'homme.

Des images restées dans les coffres durant presque trente-cinq ans qu'on aimerait voir plus souvent.



Le lieu de tournage

Peu avant l'été 1981, Michael Jackson se rend en Angleterre pour commencer à travailler sur les deux duos, *Say Say Say* et *The Man*. Au cours de ce séjour, McCartney emmène Michael Jackson dans son domaine du Sussex où il profite de la vie à l'anglaise quelques jours.

- **Blossom Wood Farm** appelé aussi **Waterfall Estate**

#onmjfootsteps : *Starvecrow Lane, Eggshole Brooke (chemin privé), entre Peasmarsh et Rye, East Sussex, Angleterre*

A un peu plus de deux heures de route au sud-est de Londres, Paul McCartney achète en 1973 un cottage, The Waterfall Cottage, pour ses week-ends, qui deviendra bien vite sa résidence principale.

McCartney décide d'agrandir cette maison et rachète les terrains et les fermes autour et renomme cette propriété Blossom Wood. Il y installe un studio et un paddock pour sa femme Linda et sa passion pour les chevaux.

Les images de Linda et Paul qui accompagnent le titre *The Man* ont été tournées dans cet espace réservé aux chevaux et dans les sous bois qui entourent la piste d'entraînement de la propriété.

Le domaine étant privé, il est impossible d'y accéder.

TORTURE



Album *Victory*, The Jacksons, Juillet 1984

Réalisateur: Jeff Stein

Durée : 6:19

Date de première diffusion :
Septembre 1984

Le short film

Torture est le deuxième single extrait de l'album *Victory*, un opus accouché dans la discorde, bien qu'il soit l'unique album où figurent les six frères.

La vidéo du titre se fait sans Jermaine ni Michael Jackson – qui participent cependant vocalement – ce dernier prétextant une incompatibilité d'emploi du temps.

Mais qu'à cela ne tienne, le leader du groupe apparaîtra tout de même, remplacé par une statue de cire, empruntée au Musée de Madame Tussauds de Nashville (Tennessee) !

Dans un décor futuriste qui n'est pas sans rappeler la pochette de l'album, le clip de *Torture* reste comme l'une des pires vidéos du groupe.

Alors que la chanson évoque la façon dont les sentiments amoureux peuvent devenir une torture morale suite à une rupture sentimentale, la vidéo est intégralement consacrée à la torture physique.

Ainsi Jackie joue-t-il le rôle d'un esclave de l'amour qui traverse un monde souffrance et subit des épreuves traumatisantes, voire glauques (il met la main dans un globe oculaire, est encerclé de créatures avec des fouets, se retrouve prisonnier de mutants dans des espaces réduits, doit affronter des toiles d'araignée et des lames

acérées géantes, se voit transformer en squelette avec ses frères) avant de finalement retrouver sa belle, une princesse égyptienne, au sein d'une caverne.

Entre effets visuels peu efficaces et scènes dérangeantes, regarder *Torture* devient une torture en soi dont même le réalisateur, Jeff Stein, ne garde pas un bon souvenir.

Le lieu de tournage

- Kaufman Astoria Studios, Queens, New York

#onmjfootsteps : 3412 36th Street, Astoria, Queens, New York

Studios historiques dans le borough du Queens, propriété de la Paramount avant son déménagement en Californie, ils sont les seuls studios new-yorkais à bénéficier de plateaux en extérieur. Frank Sinatra, Ginger Rogers, George Burns, Lena Horne, Bill Cosby ou encore Maurice Chevalier ont travaillé dans ces murs. Des scènes de *The Wiz*, où Michael Jackson fait ses premiers pas au cinéma, y ont également été tournées en 1977.

Entre les frères qui arrivent en retard, Michael Jackson qui devait participer mais se désistera au dernier moment et sera remplacé par une statue, Jackie Jackson qui impose sa petite amie de l'époque, Paula Abdul, dans le clip et un budget dépassé, le réalisateur Jeff Stein aura cependant autre chose en tête qu'un tournage dans des lieux de légende.



L.A. IS MY LADY



Album *L.A. is My Lady*, Frank Sinatra, 1984

Réalisateur: Emil G. Davidson

Durée : 4:00

Date de première diffusion :
Décembre 1984

Le short film

L.A. Is My Lady est le dernier album solo en studio de Frank Sinatra, sorti en 1984 et produit par Quincy Jones. Le single du même nom bénéficie d'un clip vidéo digne des années 80, avec l'apparition de nombreuses stars de l'époque.

Michael Jackson n'apporte pas sa contribution vocale au titre mais apparaît quelques secondes au cours de la vidéo (à partir de 2:45).

Eddie Van Halen and David Lee Roth du groupe de hard rock Van Halen, alors très populaire, sortent d'une salle de concert et s'écrient « L.A. is that way ! » (« L.A. c'est comme ça »). Ils rejoignent leur limousine sous les cris des fans qui les attendent à l'extérieur. Dans la voiture, ils insèrent une cassette vidéo - « un peu de Frank Sinatra » - et commence ainsi le clip où vont se succéder jolies jeunes femmes et personnalités du show business en vogue.

On reconnaît notamment Donna Summer, Greg Phillinganes, Patrick Duffy, Alex Haley (l'auteur de *Roots*) qui se fait servir un hamburger par Quincy Jones, James Ingram, LaToya Jackson qui boit un verre avec Dean Martin, Michael Jackson à l'époque des Jackson 5, qui imite Frank Sinatra dans une parodie de *It Was A Very Good Year* (1965) lors de l'émission *Diana Ross TV Special* en 1971, puis adulte, aux côtés de Sinatra, le joueur de baseball Tommy Lasorda, et Jane Fonda dans ses leçons d'aérobic.

Entrecoupé d'images d'archives de la carrière de Sinatra, tout ce petit monde se succède dans la ville de Los Angeles au gré du parcours d'une orange. Plutôt original, sauf quand on sait que l'un des surnoms officiels de la cité des Anges est « The Big Orange », en référence aux nombreux orangers très productifs grâce au climat doux de la Californie du Sud.

Avec les Jeux Olympiques d'été, organisé en août 1984 à Los Angeles, la ville est dans toutes les conversations. Le clip de Sinatra, avec son casting impressionnant, donne alors un aperçu de ce qu'est la vie publique de la côte ouest.



Le lieu de tournage

Malgré son titre, la quasi-totalité de l'album *L.A. Is My Lady* est enregistré à New York, durant trois soirs, les 13, 16 et 17 avril 1984. Les sessions d'enregistrement, filmées, donneront lieu à un documentaire vidéo, *Frank Sinatra: Portrait of an Album*, qui voit le jour en 1985, et d'où est tiré le très bref passage que l'on peut voir dans le clip, la rencontre entre Frank Sinatra et Michael Jackson.

- A&R Recording, New York

#onmjfootsteps : 799 7th Ave, Midtown, New York

C'est par l'intermédiaire de leur producteur commun que Michael Jackson rencontre l'une de ses idoles. Quand Michael apprend que le crooner enregistre sous la direction de Quincy Jones, il lui dit « *je veux être là !* » et se rend au célèbre studio new yorkais.

Le studio, indépendant, fermé depuis 1989, a été fondé en 1958 par Jack Arnold et Phil Ramone sur la 48ème rue à New York. En 1967, le duo rachète les locaux d'un studio de la Columbia sur la 7ème avenue et y installe leurs nouveaux studios qui verront passer de nombreux artistes : Elton John, Billy Joel, George Michael, Aretha Franklin, Stevie Wonder, Madonna, pour ne citer qu'eux.

Frank Sinatra est un habitué des A&R Studios. Dès 1967, il travaille avec Phil Ramone qui est d'ailleurs un des ingénieurs du son sur l'album *L.A. Is My Lady*.

« *Je voulais assister à cette session. Je savais que c'était un moment à ne pas manquer, une occasion unique. J'en ai profité et le rencontrer c'était comme un rêve qui devient réalité* », explique Michael Jackson, en voix off, dans le documentaire.

Cette rencontre entre les deux plus grands chanteurs qui ont marqué leur époque respective reste un moment unique, même pour Quincy Jones, pourtant habitué à collaborer avec des stars : « *C'était stupéfiant de les voir tous les deux ensemble parce que le véritable point de repère du phénomène pop commence avec Sinatra. C'est un phénomène qui revient tous les dix ans et donc il y a Sinatra, Elvis Presley dans les années 50, les Beatles dans les années 60. Pour les années 70, c'était Star Wars mais dans les années 80, c'est Michael Jackson. Savoir que certains ne sont plus là (il n'y a plus Elvis ni les Beatles) et voir le début et la fin de ce phénomène, ces deux personnes ensemble, cela m'a donné la chaire de poule.* »

La première réaction de Sinatra en voyant Michael Jackson dans son studio est de penser à lui demander un autographe : « *Si je n'arrive pas à avoir un autographe pour ma petite fille, je vais avoir de gros problèmes !* » plaisante-t-il, avant de conclure finalement « *le seul chanteur que je connais qui soit meilleur que moi, c'est Michael Jackson* ».

WE ARE THE WORLD



Album *We Are The World*, USA for Africa, 23 avril 1985

Réalisateur: Tom Trbovich

Durée : 8 :00

Date de première diffusion :
7 mars 1985

Le short film

Le 28 janvier 1985, le tout Hollywood se réunit pour enregistrer ce qui deviendra l'une des plus célèbres chansons caritatives - au profit de la famine en Ethiopie - et le plus gros succès commercial des années 80.

L'évènement est historique, lancé par Harry Belafonte et Ken Kragen, qui contactent Michael Jackson et Lionel Richie, et réunit les plus grandes stars américaines, à l'instar de ce qu'avait fait Bob Geldof, en novembre 1984 avec le collectif anglo-saxon Band Aid et leur *Do They Know It's Christmas ?*

L'enregistrement a lieu après la cérémonie des American Music Awards, à laquelle participent la plupart des invités au projet. Tout a été préparé à l'avance.

Dès le 22 janvier 1985, la bande musicale est enregistrée et mixée par Quincy Jones et Tom Bahler, une démo, enregistrée par Michael Jackson, Lionel Richie (qui ont écrit les paroles) et Stevie Wonder, est envoyée aux participants, la liste des artistes à chanter une ligne de la chanson est établie, la place de chacun durant l'enregistrement décidée.

Seule une consigne est laissée par Quincy Jones à l'entrée du studio, « Check your egos at the door » (« Laissez vos égos à la porte »).

Quarante-cinq artistes - parmi lesquels Ray Charles, Billy Joel, Al Jarreau, Diana Ross, Cyndi Lauper, Bruce Springsteen, Kenny Loggins, Smokey Robinson, Jackie, La Toya, Marlon, Randy, et Tito Jackson, Paul Simon, Tina Turner et bien sûr Lionel Richie, Stevie Wonder et Michael Jackson - se retrouvent donc une nuit entière pour un moment unique immortalisé dans une vidéo, extraite d'une émission de cinquante deux minutes sur les coulisses de l'enregistrement du morceau, qui accompagne le single dès sa sortie en mars 1985.



Les lieux de tournage

Dès vingt deux heures, le 28 janvier 1985, tous les participants se retrouvent dans un studio historique de Los Angeles, les anciens studios de Charlie Chaplin, pour un enregistrement qui ne prendra fin que vers huit heures, le lendemain matin.

- **A&M Recording Studios (aujourd'hui Jim Henson Company), Chaplin Stage**

#onmjfootsteps : 1416 N. La Brea Avenue, Hollywood, Los Angeles

Si les studios ne se visitent pas, se rendre devant permet tout de même de côtoyer l'histoire du Cinéma hollywoodien avec un grand C.

Construits en 1917 sur le site d'une orangerie par Charlie Chaplin lui même, à l'angle de La Brea Blvd et de Sunset Blvd, les studios ressemblent à une série de cottages anglais, avec une façade de maison Tudor (qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler le style de la maison familiale des Jackson à Encino).

L'acteur anglais, star du cinéma muet y réalise tous ses plus grands succès entre 1918 et 1952 : *A Dog's Life*, *The Kid*, *City Lights*, *The Gold Rush*, *Modern Times*, *The Great Dictator*, ... Contraint de fuir les Etats-Unis, Charlie Chaplin vend les studios en 1953. Le Label A&M Records les rachète en 1966 et convertit deux studios de tournage de Chaplin et sa piscine en studios d'enregistrement qui, au cours des trente années suivantes, accueilleront les plus

grands artistes, devenant ainsi l'un des studios de renom de Los Angeles, avec comme point d'orgue à son histoire, l'enregistrement historique du collectif USA For Africa.



En 1999 c'est la Jim Henson Company, l'entreprise créatrice des Muppets, qui en fait l'acquisition. En hommage à Chaplin, une statue de Kermit la Grenouille portant le costume du vagabond est érigée sur l'un des piliers à l'entrée du bâtiment.

Les studios ont été désignés Monuments Historiques et Culturels de la ville de Los Angeles en 1969.



La démo de *We Are The World* est enregistrée dans un autre studio de Los Angeles par Michael Jackson, Lionel Richie et Stevie Wonder et est envoyée sur cassette à tous les participants afin qu'ils s'imprègnent du titre.

- Lion Share Recording Studios, studio A

#onmjfootsteps : 8255 Beverly Boulevard, Los Angeles

En juin 1981, l'acteur et chanteur de musique country Kenny Rogers achète les anciens studios ABC Records et crée le premier studio à proposer un enregistrement sur 32 pistes et avec un synclavier (Michael Jackson s'intéressera à ce synthétiseur numérique au milieu des années 80).

A quelques centaines de mètres des célèbres Westlake Studios, les Lion Share Recording Studios deviennent des studios modernes où se succéderont des stars comme Lionel Richie (*Lady*), Rod Stewart, Sting, Barbra Streisand (*Yentl*), Donna Summer (*She Works Hard For The Money*), Michael Sembello (*Maniac*), Kenny Loggins (*Footloose*) ou le groupe Yes. Michael Jackson y enregistre aussi en 1981 sa participation vocale dans les chœurs du titre de Kenny Rogers, *Goin' Back To Alabama*.

Le soir du 22 janvier 1985, Michael Jackson, Quincy Jones, Lionel Richie, Stevie Wonder se retrouvent entre les murs de bois blond du studio A des Lion Share Studios pour enregistrer la démo.

Les quatre artistes se mettent d'accord sur les paroles définitives que Michael Jackson a écrit en une nuit avant

que le futur King of Pop et Lionel Richie posent leur voix.

A 1h30 du matin et six prises plus tard, la démo est prête pour un enregistrement, six jours plus tard, qui restera dans les annales.





© onmjfootsteps, Juillet 2023
onmjfootsteps.com

Droit de traduction et de reproduction du texte réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

*Les photos des lieux sont personnelles sauf celles indiquées.
Les photos de Michael Jackson et des short films appartiennent à leurs photographes respectifs.*